tations de géraniums et seraient susceptibles de fournir un appoint intéressant si la vente était assurée.

En ce qui concerne la rose et le jasmin leur distillation est très faible, les indigènes se contentant d'en tirer des eaux aromatiques ou des sirops qui se fabriquent en général dans la région de Sfax. La production des essences pourrait être fortement augmentée par l'emploi d'alambics perfectionnés.

Au cours d'un voyage d'études qu'il fit en 1920, M. Cayre s'est plus spécialement attaché à rechercher la possibilité d'exploitation des plantes aromatiques sauvages de Tunisie.

Il nous a obligeamment fourni des données précises à ce sujet. L'essence obtenue par la distillation du romarin est de plus en plus demandée par l'industrie de la savonnerie et de la parfumerie. Néanmoins, vu le prix relativement peu élevé de ce produit, le romarin doit être distillé rationnellement. Il faut diminuer le prix de revient en intensifiant le rendement. Le distillateur cherchera donc à traiter une grosse quantité

avec une installation économique à gros débit.

La distillation de Tunisie se fait le plus souvent avec des alambics ordinaires ; mais on obtiendrait des résultats plus satisfaisants en utilisant les appareils perfectionnés du type Jean-Marie Vial qui sont avantageusement employés dans les exploitations modernes du Midi de la France.

Ces alambics permettent d'obtenir 15 passées par journée de 9 heures avec un très faible débit d'eau de refroidissement. Un appareil distillant 400 kilos de plantes nécessite 100 litres d'eau froide par heure, alors qu'un alambic muni d'un réfrigérant à détente ne consomme que 25 litres avec un fonctionnement plus rapide.

La distillation de la lavande sauvage que M. Cayre étudia particulièrement paraît devoir être peu intéressante.

Les peuplements de lavande de France étant de qualité supérieure et d'une importance plus considérable. Néanmoins les lavandes stœchas dont on trouve d'abondants peuplements dans la région des Mogods, du Cap

Serrat et du Cap Bon, ne sont pas à dédaigner.

Nous ne parlerons de la myrthe que pour mémoire, c'est une essence qui a un débouché très limité et dont le prix de vente est peu rémunérateur. La myrthe est abondante dans le Nord de la Tunisie.

Enfin le thym se rencontre partout en Tunisie et pourrait donner lieu à une exploitation active et rémunératrice.

Voilà donc quelle est à l'heure actuelle la situation de l'industrie des plantes à parfums en Tunisie : grandes possibilités d'exploitation mais peu d'activité pour les raisons que nous avons exposées plus haut.

Il y a donc quelque chose à faire en Tunisie dans cette branche de l'activité industrielle, mais il faut avant tout encourager et donner confiance aux planteurs, pour cela les acheteurs devront s'attacher à les soutenir sans leur laisser craindre la fluctuation des cours ou les variations des récoltes dans les autres pays producteurs.

(Dépêche Tunisienne, 17 avril 1925.)

NÉCROLOGIE

M. Laurent-Vibert, Président du Syndicat de la Parfumerie de Lyon et de la Région du Sud-Est, vient d'être enlevé à l'affection de ses amis par un de ces stupides accidents d'automobiles, comme il s'en produit si fréquemment à cette époque.

Notre ami Henri-Robert Laurent-Vibert, meurt à l'âge de 42 ans, dans toute la force de son talent de littérateur, Chevalier de la Légion d'Honneur, décoré de la Croix de Guerre, agrégé de l'Université, ancien membre de l'Ecole Française de Rome et Conseiller du commerce extérieur.

Après avoir eu, pendant la guerre, une conduite héroïque, soit dans les rangs du 22^e régiment d'infanterie, soit à l'armée de Salonique, il avait été appelé dans les commissions spéciales qui préparèrent le Traité de Paix et son érudition ainsi que sa grande connaissance de la psychologie, des peuples intéressés au traité avaient

été particulièrement appréciées. Depuis il s'était attaché à la brûlante question du Proche Orient, et nous avons publié récemment une analyse de son dernier ouvrage, si remarquable à tous les points de vue : « Ce que j'ai vu en Orient ».

M. Laurent-Vibert était un voyageur infatigable et un infatigable pionnier de l'influence française : ses voyages d'études et d'affaires le menèrent partout où l'idée française a besoin d'être soutenue, et ses conférences étaient tout aussi appréciées qu'il les fasse au cours de ses voyages, ou pour ses amis à ses retours.

M. Laurent-Vibert devait être très prochainement nommé membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Lyon, titre difficile à obtenir et qui est l'indice certain de l'estime dans laquelle le tenaient ses concitoyens.

M. Vibert avait hérité de son père M. François Vibert la marque bien connue du Pétrole Hahn qu'il avait réorganisée d'une façon très moderne, grâce au concours dévoué de collaborateurs et d'amis de choix.

M. Laurent-Vibert laisse à Lyon un grand vide, chez ses amis et chez ses confrères dont il présidait les débats syndicaux avec une autorité et une aménité qui lui avaient valu la sympathie générale. Il honorait notre corporation et le vide qu'il laisse ne sera pas comblé.

La Parfumerie Moderne perd un ami dans ce jeune savant plein d'avenir, plein de foi et d'enthousiasme, arrêté en plein élan par une fatalité stupide...

P. M.

ÉTATS-UNIS

L'Industrie de la Parfumerie.

L'industrie de la parfumerie est en voie de devenir une des plus florissantes des Etats-Unis. Suivant les évaluations du Ministère des Finances, les achats de poudre, fards, bâtons de rouge et autres produits similaires ont atteint, pour l'année dernière, 117 millions de dollars, en progression de 26 millions de dollars depuis deux ans.